

Homélie de Monseigneur Jacques Habert

C'est à un jour bien particulier et très symbolique que nous nous retrouvons autour de Monsieur TROUVÉ à l'occasion de ses obsèques. Nous sommes en effet à quelques heures de la grande semaine sainte.

Semaine sainte qui est pour nous chrétiens le sommet de toute l'année liturgique, et dans notre diocèse le moment où précisément la cathédrale ré-ouvre ses portes après la trêve de l'hiver où les offices sont célébrés à la Basilique. Et on peut imaginer sa joie lorsque qu'il reprenait avec le dimanche des Rameaux son service à l'orgue de la Cathédrale.

Cette semaine sainte qui est pour les chrétiens du monde entier la semaine où nous allons nous remettre devant ce qui constitue le cœur de notre foi, le cœur de notre espérance : la mort et la résurrection du Seigneur.

C'est bien dans ce climat d'espérance que nous voulons vivre notre célébration aujourd'hui.

Que dire de celui qui est aujourd'hui au centre de la cathédrale ?

C'est vous membres de sa famille, ses amis, qui seriez plus à même de parler de lui cet après-midi.

En effet, je ne l'ai vu qu'une seule fois il y a quelques jours Dimanche à l'hôpital d'Alençon alors qu'il vivait le grand passage vers la maison du Père. Il était entouré des membres de sa famille et de quelques amis.

Nous avons prié un instant auprès de lui et je lui ai donné la bénédiction du Seigneur.

Il y a quelques temps il avait reçu le sacrement des malades.

Non je ne connaissais pas monsieur TROUVÉ, mais depuis mon arrivée comme évêque du diocèse j'ai souvent entendu parler de lui.

Et ce qui marque le plus lorsqu'on veut évoquer sa vie ce sont des traits de caractère qui reviennent souvent :

- Sa gentillesse, son sens du service et son humilité. Un homme toujours disponible, toujours à l'écoute. Il a servi le diocèse pratiquement toute sa vie : que ce soit à la Cathédrale, mais aussi au Séminaire et de bien d'autres façons. Il a connu 5 évêques successivement.
- Est aussi soulignée sa grande fidélité. Fidélité dans la mission au service de la cathédrale, fidélité en amitié.
- Et bien sûr il faut parler de sa compétence musicale et liturgique. Sa rigueur, son souci de donner le meilleur de lui-même. Un homme qui était très abordable et qui ne demandait qu'à faire partager sa passion.

Alors ce n'est pas le lieu cet après-midi de faire un grand discours élogieux à son sujet, il n'aurait sans doute pas aimé une telle démonstration. Non, notre mission au cours de cette célébration est celle de la prière.

- Une prière qui est la fois une prière d'intercession : nous prions pour lui, nous prions pour que le Seigneur accueille son bon et fidèle serviteur dans la joie du Père. Et nous associons à cette prière son épouse qui l'a précédé il y a quelques années. Nous pensons également à son fils.
- Prière aussi d'action de grâce, nous remercions le Seigneur pour tout ce qu'il a fait et nous demandons que son exemple nous aide à notre tour à vivre nos engagements avec ce même sens du service, avec cette même humilité, avec cette même gentillesse.

Pour nous aider à prier nous entendons l'évangile qui était justement proclamé dimanche dernier, 5^{ème} Dimanche de carême, la résurrection de Lazare. Un évangile dans lequel nous pouvons bien nous reconnaître :

- Il y a les pleurs de Marthe et Marie, à l'image de notre souffrance aujourd'hui. Si nous pleurons aujourd'hui c'est justement le signe de l'amour que nous avions pour lui.
- Il y a aussi l'espérance de deux sœurs de Lazare : espérance lorsqu'elles disent : " Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.»
- Il y a les larmes de Jésus qui nous indique sa compassion.
- Il y a surtout cette parole d'autorité de Jésus sur la mort : "Lazare, viens dehors ! "

Alors cet après-midi il nous faut réentendre la parole de Jésus à Marthe : "Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu".

Oui frères et sœurs, cet après-midi nous sommes invités à la foi.

La foi qu'au-delà de ce que nous voyons : une vie qui s'éteint, il y a ce que nous croyons : une vie qui entre dans l'éternité et la lumière de Dieu.

Dans cette cathédrale où il a aimé et servi le Seigneur, que la liturgie nous réconforte, que la parole de Dieu nous aide à vivre cette séparation comme un passage, certes douloureux du fait de la séparation, mais apaisé du fait de notre foi.

Prenons un temps de recueillement.